

Bibliographie

Angelo Michele PIEMONTESE, A. ROUHBAKHSHAN,
Dominique TORABI

1. Livres nouveaux

Généralités

• [...], *Rāhnamā va moshakkkhaṣāt-e mo'āhedāt-e do-djānebe-ye Īrān bā sāyer-e doval* (Le guide des traités entre l'Iran et d'autres gouvernements, et leurs particularités), Téhéran, Vezārat-e Omūr-e Khāredja (Ministère des Affaires Etrangères), 1367/1988, 869p.

En Iran, la publication de documents et de rapports gouvernementaux est une coutume relativement récente, le *Madjmū'a-ye qarārdād-hā-ye Īrān bā doval-e khāredja* (Recueil de traités entre l'Iran et les gouvernements étrangers) ne datant que de 1328 h.s./1949. Avant la Révolution islamique, moins d'une dizaine de catalogues ou de recueils de documents avaient été publiés à Téhéran. Compilés la plupart du temps par des auteurs privés, et bien que souvent plus sérieux et plus intéressants que ceux publiés par les institutions gouvernementales (le M.A.E. iranien surtout), ces ouvrages n'étaient jamais ni complets ni fiables. Il fallut attendre la ratification par le Parlement, en 1363/1984, d'une loi autorisant le Ministère des Affaires Etrangères à publier un certain nombre de documents conservés dans ses archives, pour que le public puisse y avoir accès.

Le présent ouvrage contient une liste de traités bilatéraux, ceux qui se trouvent exclusivement aux archives du M.A.E. iranien. Chronologiquement, il couvre 172 années, de 1185 h.s./1807 à 1357/1979, c'est-à-dire du début de l'époque qādjāre à la chute des Pahlavis. Quelque 941 documents (traités, contrats, conventions, agréments, protocoles, procès-verbaux, correspondances, etc ...) dont seuls 61 datent de l'époque qādjāre, ont été énumérés, et

les particularités de chacun d'entre eux décrites soigneusement: genre du document, nom du pays contractant, objet de l'accord, nom et fonction du signataire, date et lieu de la signature, annexes éventuelles ...

En outre ont été décrites les caractéristiques techniques de chaque document: la couleur et la nature de la couverture, sa taille, le nombre des pages, la ou les langues dans lesquelles il est écrit, le type d'écriture ... Deux index, thématique et alphabétique, terminent l'ouvrage.

• CNRS, U.R.A. 1060: "Langues, littérature et culture iraniennes", *Rapport scientifique 1985-1989*, Paris, juin 1989.

Sous la direction de C.H. de Fouchécour, cette équipe de recherche pluridisciplinaire poursuit activement ses travaux dans un domaine qui couvre trois millénaires des langues, des littératures et de la culture de l'Iran. Malgré le petit nombre de chercheurs, on est frappé par l'impressionnante liste des travaux réalisés en quatre ans. Ce rapport de 58 pages développe de façon exhaustive les activités de l'équipe, depuis les publications (livres, articles) jusqu'aux missions à l'étranger et aux interventions dans les médias. Linguistique, philologie, littérature persane et kurde, musicologie, codicologie ... autant de disciplines qui bénéficient des avantages d'un travail en équipe et que les recherches ne cessent d'enrichir. Nul doute que les années à venir seront aussi fructueuses que les précédentes.

• CNRS, E.P.R. 252: "Sciences sociales du monde iranien contemporain", *Rapport scientifique 1986-1989*, Ivry s/r Seine, 1989.

Tout aussi positif que celui de l'U.R.A. 1060 est le bilan de l'E.P.R. 252. Axées sur les sciences sociales et sur l'Iran et l'Afghanistan modernes, les recherches de ces dernières années ont porté sur des thèmes aussi divers que les identités régionales et/ou ethniques; les transformations des systèmes de production et indicateurs du changement économique, social et culturel; les idéologies et les mouvements sociaux en Iran et en Afghanistan. Malgré les difficultés inhérentes à un travail exigeant une approche sur le terrain, les membres de l'équipe font preuve d'une énergie et d'un enthousiasme jamais démentis, et il n'est que de se référer à la liste des travaux publiés, des missions, conférences et interventions dans les médias pour en être convaincu (cf. *infra*, notre compte rendu de l'ouvrage collectif: *Entre l'Iran et l'Occident*).

• RICHARD, Yann (sous la direction de ...), *Entre l'Iran et l'Occident*, Paris, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1989, 242p., illus., carte.

Cet ouvrage qui intéressera non seulement les sociologues, mais tous les iranophiles, réunit une douzaine d'articles bien documentés, fruit des recherches de collaborateurs de la revue *Abstracta Iranica*, membres pour beaucoup de l'E.P.R. 252. du C.N.R.S.

Le thème de ce livre étant de mesurer l'impact de l'Occident (synonyme de modernité) sur les idées, les mœurs et les techniques traditionnelles iraniennes, des exemples variés ont été choisis qui dénotent la multiplicité des réactions face

à une occidentalisation parfois incontrôlée. Au fil des articles sont évoqués la modernisation de l'armée, la production de la soie au Gilān, l'évolution des moyens de transport ruraux, les transformations dans le mode de vie des Bakhtiyāris, la gestion ultra-moderne de l'Āstān-e Qods à Mašhad, les nouvelles pratiques alimentaires urbaines et les modifications apportées par l'influence occidentale dans le domaine artistique (enluminure, reliure, tapis, musique). Le panorama ne serait pas complet sans un aperçu du cinéma, ce symbole agressif de l'Ouest: un savoureux historique sur les débuts du cinéma en Iran vient clore cet ouvrage.

A la variété des sujets traités répond la variété des conclusions. Aucun parti pris d'univocité, mais bien plutôt la prise en compte de résultats diversement modulés sur un terrain où rien n'est jamais définitif.

Signalons enfin la bibliographie très actualisée qui complète chaque article: les spécialistes– et les autres – trouveront de quoi alimenter leur curiosité. Un bref glossaire/index et une liste détaillée des auteurs mettent le point final à ce sympathique petit livre.

Bibliographie

- RICHARD, F., *Catalogue des manuscrits persans, I (Ancien Fonds)*, Paris, Bibliothèque Nationale, 1989, 435 P., VIII pl.

Ce volumineux catalogue que vient de publier l'érudit Francis Richard est le 1^{er} tome d'un ouvrage devant présenter l'ensemble des manuscrits persans de la Bibliothèque Nationale. Dans ce volume, l'auteur s'attache à la description de l'Ancien Fonds persan, un corpus de 390 volumes constitué entre 1660 et 1739 pour ce qui était alors la Bibliothèque du Roi.

Après une introduction dans laquelle il relate l'historique de ce fonds et les tribulations des manuscrits qui le composent, F. Richard déploie ses immenses connaissances d'érudit, d'archiviste et d'orientaliste dans une description minutieuse de ces 390 volumes dont les titres extrêmement variés sont un véritable florilège de la littérature persane classique, établi au Grand Siècle par des orientalistes soucieux d'exhaustivité.

En fait, ce qui constitue le grand intérêt de ce catalogue est l'optique délibérément technique qu'a adoptée son auteur: pour chaque manuscrit, un important commentaire paléographique vient apporter de précieux renseignements tant sur la datation de la copie que sur son origine. C'est ainsi que sont précisés la qualité du papier (vergé ou non, avec ou sans filigrane, persan ou occidental ...), la pagination et bien sûr le type d'écriture. Une description détaillée des motifs ornementaux et des couleurs utilisées vient compléter l'ensemble. Quant au texte lui-même, de nombreux renseignements permettent au lecteur de le "photographier": F. Richard en mentionne l'incipit et l'excipit, les notes marginales, surcharges et ratures, ainsi que les paraphes, notices liminaires ou indications de prix qui permettent souvent de retracer l'itinéraire qu'a suivi le manuscrit.

En tout état de cause, ces renseignements – et bien d'autres encore que nous

n'avons pas mentionnés ici – constituent le point de départ d'une approche jusqu'ici peu usitée des manuscrits persans. L'aspect paléographique de leur étude devrait amener de fructueux résultats tant pour résoudre les problèmes de datation qui se posent pour toute édition critique, que dans des recherches de type littéraire ou historique.

Le livre se termine par une série d'indices qui regroupent les ouvrages selon les critères traditionnels de date, d'auteur et de thème, mais aussi – indication plus neuve – selon leur copiste ou leur possesseur, pour peu que les noms de ces derniers aient été mentionnés dans le manuscrit. Quelques planches exemplaires illustrent enfin le catalogue.

• SOLTANI, Poori et EQTEDAR, Rezā, *Rāhnemā-ye Madjalle-hā-ye Irān, 1366/ A Directory of Iranian Periodicals (21 mars 87-20 mars 88)*, Téhéran, Bibliothèque Nationale d'Iran, 1367/1988 (Diffusion automne 1989), 134p., index.

Au cours de l'année 1366, 238 revues et périodiques ont été publiés régulièrement en Iran, alors que 26 autres n'ont pas résisté aux aléas du temps: tel est le bilan établi par le rapport annuel de la Bibliothèque Nationale d'Iran, paru récemment. Fait important à souligner, et qui témoigne de l'attraction culturelle exercée par Téhéran: seules 32 de ces revues sont publiées en province.

En ce qui concerne les langues étrangères, il ressort de ce rapport que 7 périodiques paraissent exclusivement en arabe (domaine politico-religieux), 4 en anglais (sciences), 3 en kurde (3 dialectes différents), 2 en français (*Luqmān* et *Le message de l'Islam*), 2 en urdu, 2 en turc et 1 en souahéli.

Outre ces périodiques en langues étrangères, 26 autres périodiques, appartenant presque tous au domaine scientifique, comportent un résumé en langues européennes (allemand, français, mais surtout anglais).

Langue et littérature persanes

• ARDALĀN-e DJAVĀN, Seyyed 'Ali. *Tadjallī-ye shā'erāne-ye asātīr va ravāyāt-e tārikhī va madhhabī dar ash'ār-e Khāqānī* (Reflet poétique des mythes et récits historiques et religieux dans les poèmes de Khāqānī), Méched, Astān-e Qods-e Rażāvī, mars 1367/1989, VIII+351p., plusieurs index.

Afzal-al-Din Ibrāhīm b. 'Ali b. 'Uthmān Khāqānī-ye Shīrvānī (vers 520-595/1126-1199) est trop connu pour être présenté ici. Poète érudit passionné par le christianisme et la mythologie iranienne, sa culture lui valut d'être considéré, comme l'indique à juste titre l'auteur, comme "le poète de l'élite". Contrairement au sort commun des grands poètes persans, son imagination novatrice rebuta les imitateurs et sa poésie acquit la réputation d'hermétisme: son œuvre foisonne d'allusions, d'allégories et de symboles empruntés à la mythologie, à l'histoire et à la religion. C'est dire l'intérêt de la présente étude qui, en quatre parties, analyse les aspects que prend la créativité poétique chez Khāqānī.

Après avoir exposé, dans une première partie, les procédés métaphoriques du

poète, l'auteur s'attache méthodiquement, dans la suite de son travail, à relever les thèmes mythiques, historiques et religieux exploités par Khāqānī. Plusieurs index ainsi qu'une bibliographie complètent heureusement l'ouvrage.

- FOUCHECOUR, Ch.-H. de, *Moralia, les notions morales dans la littérature persane du 3^e/9^e au 7^e/13^e siècle*, Paris, Editions Recherche sur les Civilisations, 1986, 514p. ("Synthèse" n°23, Institut Français de Recherche en Iran, Bibliothèque Iranienne n°32).

Les recueils de conseils anciens, Intertextes, Les traités de morale de type traditionnel, Les Miroirs des Princes, Morale systématique et Morale traditionnelle, voilà, avec une Introduction, les titres des chapitres de ce livre monumental (format 30×21 cm, 45 lignes par page), enrichi d'un appareil critique qui s'articule en outre à travers 13 annexes, quatre tables des matières, environ 1200 notes nourries de bibliographie et de remarques tranchantes. L'étude s'étend sur la classification et l'analyse de 55 textes originaux en prose et en poésie, bien souvent manuscrits, parfois jusqu'ici inconnus et maintenant lus et découverts. Il faut y ajouter l'identification de 65 textes originaux et l'utilisation de 25 autres,

La littérature morale, qui est "l'un des domaines centraux de la culture iranienne d'expression persane" (p.5), (en pehlevi et en persan), depuis l'époque sassanide tardive jusqu'à la conquête des Mongols, se trouve ainsi pour la première fois, traitée et révélée aux savants et aux chercheurs d'une façon globale et minutieuse, avec une approche qui conjugue la rigueur à la méditation, élevant ainsi la matière d'enquête au niveau le plus haut de la recherche scientifique et de la philosophie de la littérature.

Touchant l'histoire de la littérature persane, on ne possède probablement pas de traité si riche en données, en documentation, interprétation et perspectives que cet ouvrage foisonnant qui, en toute modestie, se posera comme livre de référence pour bien des sujets, des auteurs, et pour des textes, jadis renommés, qui nous sont maintenant rendus. On n'a pas seulement les "Jalons pour une histoire des Miroirs des Princes" (pp. 412-440) mais aussi les volets d'un tryptique magistral qui vise le *Qābusnāma* (pp. 179-223), Nezami (pp. 275-283) et l'œuvre de Sa'di (pp. 311-348); on trouve également un nouvel aperçu sur le *Shāhnāma* de Ferdowsi (pp. 51-67) "comme un Miroir des Princes" dans son "dessein global" (p.53), projet poétique de méditation (p.66); on découvre enfin ces dix-sept recueils de conseils d'un ancien *Kheradnāma* (pp. 24-38) dont les sources et les connexions amènent le discours sur un aspect essentiel du domaine littéraire et intellectuel iranien qui est constitué par la notion exprimée dans le genre dit *andarz* ou *pand* (à mon sens 'testament').

C'est pourquoi on est entraîné dans un sujet "fort complexe": les "Conseils des Grecs: Aristote et Alexandre, Platon, Hermès" (pp. 69-84), avec ce "florilège de conseils d'origines variées, grecques et irano-sassanides en particulier", et ensuite arabo-musulmanes. Il s'agit d'"un courant de pensée propre à la tradition hellénistique et pétrie de la littérature de conseils d'origine iranienne", provenant de "moralistes écrivant en arabe" (p.83), pour la plupart

des philosophes, des lettrés, des poètes ou des ministres persans.

Ainsi le thème central qui infléchit toute une littérature, en l'ennoblissant, comme "critère d'universalité", est "le harcèlement de l'homme au pouvoir" (p.12), la réflexion sur la nature de la royauté, la fonction de Bozormehr face au roi, le débat entre l'ascète et le tyran (pp. 60, 173, 208, 261-262, 277-280, 319-325, 336-338, 404-406, 449-453). Le sage et le prince, *dana* et *tavana*, savoir et pouvoir, voici l'éternelle question humaine.

A.M.P.

• SA'DĪ, *Golestān*, texte établi par Gholām-Hoseyn YŪSOFĪ, Téhéran, Kh'ārazmī, 1368/1989, 815p.

Huit ans après la publication de sa remarquable édition du *Būstān*, Gholām-Hoseyn Yūsofi nous donne enfin le fruit tant attendu de ses recherches sur le *Golestān*: une édition monumentale, qui constitue une véritable somme de l'état des connaissances sur cette œuvre si célèbre.

Le texte lui-même ne représente qu'une petite partie de cet ouvrage: établi sur la base de dix-sept manuscrits (dont le plus ancien, datant de 700/1300, se trouve à la bibliothèque d'Āstān-e Qods-e Rażavī à Méched), il présente tous les critères de la fiabilité, offrant de surcroît une liste complète de variantes.

L'essentiel du travail consiste en fait en un commentaire détaillé du texte: ligne à ligne, sinon mot à mot, Gh.-H. Yūsofi explique toutes les obscurités, cite les sources, évoque des références, déployant sa grande érudition au service de l'élucidation quasi définitive des problèmes qui se posent au lecteur de Sa'dī.

Les nombreux index qui complètent l'ouvrage répondent au souci de clarté et de précision qui commande l'ensemble de cette étude: termes techniques, versets coraniques, *hadīth*-s, dictons et maximes, poèmes en persan, poèmes en arabe, noms propres ... sont soigneusement répertoriés et aisément repérables.

Une excellente typographie et une présentation agréable viennent enfin parachever cette édition appelée à devenir, n'en doutons pas, un ouvrage indispensable pour les spécialistes, les étudiants et même les simples amateurs de Sa'dī.

Dialectologie

• JAHANI, Carina, *Standardization and Orthography in the Balochi Language*, Uppsala, *Studia Iranica*, Upsaliensia, 1989, 268p.

Les difficultés du passage à l'écrit pour une langue de tradition toute orale, voilà le problème auquel s'attaque Carina JAHANI dans cette thèse de doctorat consacrée au balūčī. Des mois de recherches sur le terrain au Pakistan (Quetta et Karachi), une connaissance vivante des dialectes étudiés et une rigoureuse méthode d'investigation aboutissent à cet ouvrage qui se veut tout autant normatif que descriptif. En effet, comme le précise l'auteur dans son introduction, le balūčī, dialecte minoritaire en Iran, au Pakistan, en Afghanistan et en URSS, ne bénéficie d'aucun statut officiel. Il en résulte une grande confusion dans la langue écrite, qui hésite non seulement sur les formes

linguistiques à privilégier (il existe de sensibles différences régionales), mais encore sur l'orthographe à adopter.

Dans ce contexte, l'étude de C. JAHANI vient à point, projetant, sur un fond théorique, des exemples similaires, tels celui du pašto, du tadjik, de l'ossète et du kurde, qui se sont dotés d'une littérature à partir d'une langue orale. L'analyse de la standardisation du balūčī n'en est que plus fine, utilisant les textes déjà produits jusqu'à ce jour et faisant une large place à l'avis des balūč-s eux-mêmes, qui sont tout compte fait les premiers concernés par cette étude.

Un corpus de textes exemplaires illustre avec justesse le propos de l'auteur, tandis qu'une solide bibliographie et des index complètent cet ouvrage de qualité.

Philosophie et mystique

- GHAZZALI, Ahmad, *Sawānih...* Téhéran, P.U.I., hiver 1368/1990, 128p.

Ce texte du grand mystique du V^e s.h./XI^e s. n'a connu jusqu'ici qu'une diffusion restreinte, due tout autant à son caractère hautement ésotérique qu'à l'intention évidente de l'auteur de ne s'adresser qu'à des initiés. Traité de l'amour divin, expression d'une expérience mystique à travers le "monde des purs esprits" (*'ālam-e arvāh*), l'ouvrage ne se veut nullement didactique et c'est au lecteur à découvrir, sous la forme poétique, le sens métaphysique qui y est inclus.

Les P.U.I. présentent ici une réédition anastatique de l'excellente édition établie par Helmut RITTER (Istanbul, 1943). Le savant allemand avait soigneusement collationné six manuscrits, et l'important appareil critique comporte la recension des diverses variantes du texte.

Notons au passage qu'une version anglaise des *Sawānih*, traduite, annotée et commentée par N. Pourjavady, a été publiée à Londres en 1986 aux éditions K.P.I.

Histoire

- GHAFARI, Abolhasan, *Tārikh-e ravābeṭ-e Īrān va Farānsa az teror-e Nāsereddīn Shāh tā Djang-e djahānī-ye avval, 1313-1333 h.* (L'histoire des relations irano-françaises de l'assassinat de Nāsereddīn Shāh à la 1^{ère} Guerre Mondiale, 1895-1914), Téhéran, Markaz-e Nashr-e Dāneshgāhī (P.U.I.), hiver 1368/1990, XII+232p., annexes, index.

Le présent ouvrage, fruit d'une longue recherche menée en France de 1970 à 1980, se présente comme une étude détaillée des relations franco-iraniennes pendant les vingt années précédant la 1^{ère} Guerre Mondiale, période déterminante en ce qui concerne l'avenir des rapports des deux pays: la France, malgré son influence culturelle, s'efface progressivement face à la croissante mainmise anglo-américaine sur les affaires politiques et militaires de l'Iran.

L'étude se divise en quatre parties: 1) Relations politiques et diplomatiques; 2) Relations économiques et financières; 3) Relations culturelles et scientifi-

ques; 4) Relations militaires. En fait, les rapports politiques, économiques et militaires de la France et de l'Iran sont relativement restreints, et c'est surtout dans le domaine culturel et scientifique que se maintiennent les relations: voyages de Mozaffareddīn Shāh et des princes qādjar-s en France, participation de l'Iran à l'Exposition Universelle de 1890 à Paris, missions archéologiques françaises en Iran, développement de l'enseignement du français dans les écoles iraniennes grâce aux missionnaires, multiplication des médecins français dans les grandes villes ... autant de preuves d'une coopération fructueuse que A. Ghaffari retrace minutieusement.

Plusieurs appendices, notamment les textes des différents traités irano-français, une bibliographie et un index général terminent cet intéressant ouvrage.

Géographie

- MAJIDZADEH, Yousef. *Āghāz-e shahr-neshīnī dar Īrān / Beginning of Urbanization in Iran*, Téhéran, Mārkaz-e Nashr-e Dāneshgāhī (P.U.I.), hiver 1368 / 1990, 203p., bibliographie, tableaux, index.

Cet ouvrage destiné aux étudiants d'histoire et d'archéologie, mais que les simples amateurs liront aussi avec profit, est une étude détaillée sur l'apparition de l'urbanisation en Iran et ses conséquences économiques et politiques.

Après avoir situé l'Iran dans le cadre général de l'Asie du sud-ouest, l'auteur pose les problèmes démographiques, liés à la croissance, qui furent à l'origine du développement urbain. Il évoque ensuite les diverses théories qui s'affrontent sur la genèse de l'Etat (concomitante à l'apparition des villes), puis présente avec précision les documents archéologiques sur lesquels se fonde son étude. Ce n'est qu'une fois ces bases clairement établies qu'il s'attaque à l'urbanisation proprement dite, suivant un ordre chronologique qui passe en revue le sud-ouest (plus anciennement structuré), puis le sud, le sud-est, l'est et le centre de l'Iran. Une bibliographie bien actualisée vient clore l'ouvrage.

- SA'ĪDĪ-ye REZVĀNĪ, 'Abbas. *Bīnesh-e eslāmī va padīde-hā-ye djogh-rāfiyāyī / Islamic Ideology and Geographical Phenomena. An Introduction to the Geography of Islamic Territories*, Méched, Bonyād-e Pažūhesh-hā-ye eslāmī, automne 1368 / 1989, 234p., photos (six en couleur), plans, index, bibliographie.

Le présent ouvrage est en fait une introduction à une étude de l'aménagement du territoire sous l'influence de l'Islam. C'est dire que de nombreux pays sont passés en revue, depuis la période pré-islamique jusqu'à nos jours.

Dans une première partie, l'auteur s'attache à analyser la notion même de géographie sur la base des données coraniques, et à établir une confrontation entre la géographie telle que la concevait le monde pré-islamique puis telle que l'Islam l'a élaborée.

Un second chapitre met en relief l'effet catalyseur de l'Islam dans l'urbanisation à ses premiers temps: le progrès des arts et des techniques se manifeste dans la construction de mosquées, de bibliothèques, d'observatoires, d'écoles et d'hôpitaux. La troisième partie étudie l'influence de l'idéologie islamique dans

la structuration du tissu urbain: le rôle du *waqf* (legs pieux) comme facteur fondamental de développement est ici clairement posé.

Enfin, l'auteur dessine la courbe de cette influence à travers les siècles, marquant ainsi les temps forts de l'urbanisation islamique et les périodes où d'autres éléments vinrent contrebalancer ce type de développement.

Cet ouvrage, dont certains chapitres avaient déjà été publiés dans le trimestriel *Tahqīqāt-e djoghrafīyāyī* (Recherches géographiques), ouvre la voie à de fructueuses recherches dans un domaine encore mal connu en Iran.

Sciences et techniques

- BEHNĪYĀ, 'Abdolkarīm, *Qanāt-sāzī va qanāt-dārī* (La construction et l'entretien des *qanāt-s*), Téhéran, Markaz-e Nashr-e Dāneshgāhī (P.U.I.), 1367/1988, 236p., photos, diagrammes, tableaux, bibliographie et index.

Le *qanāt* (ou *kārīz*) est un système de canaux creusés sous la terre afin d'amener à l'air libre l'eau des nappes souterraines, laquelle servira ensuite à l'irrigation ou aux usages courants de la vie domestique. En Iran, tout le monde connaît le *qanāt*, les premiers de ces canaux ayant été construits voilà plus de trois mille ans. Certains d'entre eux sont d'ailleurs très anciens, tel celui de Sanābād au Khorāsān qui, datant de l'époque sassanide et mesurant environ 70 km, est toujours utilisé.

Bien que leur nombre soit en constante régression (de 43.000 au début du siècle, il est passé à 18.400 actuellement), ces *qanāt-s* jouent toujours un rôle important dans le système d'adduction d'eau du pays, à côté de méthodes plus modernes telles que le creusement de puits profonds ou la construction de barrages. C'est dire tout l'intérêt de l'ouvrage de 'A. Behnīyā, qui renseigne abondamment le lecteur sur l'art de la construction des *qanāt-s*, ainsi que sur leur hydraulique et leur entretien. En quatre chapitres venant après une introduction très nourrie, l'auteur nous apprend tout sur la question, tandis qu'une bibliographie internationale presque exhaustive complète cet ouvrage qui d'ores et déjà se présente comme une solide base de référence.

2. Revue des Revues

- *Faṣḥnāma-ye moṭāle'āt-e tārikhī* (Trimestriel des études historiques), Méched, Astān-e Qods-e Rażavī, I,1, printemps 1368/1989.

La section culturelle du Mausolée de l'imam Rezā à Méched déploie depuis quelques années une vaste activité dans le domaine de la publication des livres et des revues. Après avoir lancé avec succès, il y a quatre ans, le trimestriel des *Tahqīqāt-e djoghrafīyāyī* (Recherches géographiques), elle publie un nouveau périodique dont on espère qu'il deviendra une source de référence pour les études historiques.

Ce numéro contient les articles suivants: "Que peut-on apprendre d'Hérodote?", "Les relations de l'Iran avec les frontières de l'ouest sous les Šafavides et

les Afshars”, “La paix de Hudaybiyya”, “Abdol-Qāder d’Algérie et la franc-maçonnerie”, “La couleur dans l’histoire de l’Iran”,...

• **MA‘ĀRIF**(Connaissances), quadrimestriel de Markaz-e Nashr-e Dānesh-gāhī (P.U.I.), consacré aux études philosophiques et mystiques, V, 3, mars 1989 (diffusion oct. 1989), 140p.

–Nasrollah POURJAVADY, “Deux anciens traités sur le *samā*”, pp. 3-78.

Le premier de ces traités est le *Kitāb al-samā* (en arabe) d’Abī ‘Abd al-Rahmān al-Sullami, dont il n’existe qu’un seul manuscrit, daté de 563 h./1167 et conservé à la Bibliothèque Kupuruli; le second est le chapitre 27 de l’*Adab al-mulūk* d’Abī Maṣṣūr Ma‘mar al-Īsfahānī (vers 335-410 h./946-1019), dont l’unique manuscrit connu se trouve à la Bibliothèque Aḥmadīya de Shiraz.

L’éditeur, dans une introduction érudite, retrace la vie et l’œuvre de ces deux auteurs, et explique en détail ce qu’était le *samā* dans les milieux soufis des premiers siècles de l’Islam. Les deux textes sont abondamment annotés.

–Moḥsen-e DJAHĀNGĪRĪ, “L’apparition du *Kalām* et sa place parmi les sciences”, pp. 79-105.

Bref exposé sur l’apparition du *Kalām* (théologie musulmane), ses bases historiques, sa genèse et sa place chez les auteurs musulmans.

–‘Alī-Rezā ZAKĀVATĪ-ye QARĀGOZLŪ, “De Rūzbehān à Ḥāfiẓ”, pp. 106-116.

Brève étude comparative des thèmes mystiques chez ces deux auteurs, natifs tous deux de Shiraz.

–Parvīz-e ADHKĀ‘Ī, “Quelques remarques sur le *tafsīr* de *Shahrestānī*”, pp.117-126.

Présentation du commentaire coranique de *Shahrestānī* (auteur des *Milal wa’l-Nihal*) dont il n’existe qu’un seul exemplaire (écrit vers 540 h./1145) se trouvant à la Bibliothèque du Maḥjles à Téhéran.

–Edmund BOSWORTH, “L’apparition des *Karāmītes* au *Khorāsān*”, pp.127-139.

Traduction persane par Ismā‘īl Sa‘ādāt de “The Rise of the Karamiyyah in Khurasan” (*The Muslim World*, Vol L, n°1,1960, pp. 5-14).

• **MA‘ĀRIF**, VI, 1-2 (mars-novembre 1989), 230p.

–Nasrollah POURJAVADY, “Abū Maṣṣūr-e Esfahānī: soufi ḥanbalite”, pp. 3-80.

Bien qu’étant une figure estimée du soufisme de la deuxième moitié du IV^e s.h./10^e s., Abū Maṣṣūr est resté méconnu des encyclopédies modernes, alors que sur le plan de l’histoire des religions, du mysticisme et du *ḥadīth* son œuvre occupe une place très importante. Après avoir étudié le milieu socio-culturel dans lequel évolua Abū Maṣṣūr, N. Pourjavady présente douze textes d’Abū Maṣṣūr sur “l’Histoire de Bagdad”, tout en rendant hommage à l’orientaliste français, Serge de Langier de Beaucueil qui s’intéressa le premier à Abū Maṣṣūr-e Esfahānī et publia son *Nahdj al-khāṣṣ* au Caire en 1962.

–Abu’l-Hasan-e NŪRĪ, “*Maqāmāt al-qulūb*”, pp. 81-119.

Texte des *Maqāmāt al-qulūb* établi et publié par Paul Nwyia (*Mélanges de l'Université St. Joseph*, t. XLIV, fasc. 9, Beyrouth, 1968). L' introduction de P. Nwyia a été traduite par Ismā'il Sa'ādat, et le texte arabe est publié avec la traduction persane en regard par 'A.-R. Zakāvati-ye Qarāgozlū.

–J.J. KRACKOVSKI, "Historique de la genèse de l'histoire de Leyli et Madjñūn dans la littérature arabe", pp. 120-167.

Traduction persane par Aḥmad SHAFĪ'ĪHĀ.

–Djavād SHEYKH ol-ESLĀMĪ, "Le concept de justice dans la pensée politique d'Ibn Khaldūn", pp. 168-185.

Etude de la place d'Ibn Khaldūn dans le développement de la pensée politique en islam.

–Seyyed Moḥammad RĀSTGŪ, "Etude comparative des éditions ancienne et nouvelle des '*Uqalā' al-Madjānīn*", pp. 186-194.

Compte rendu comparé de différentes éditions des '*Uqalā' al-Madjānīn* d'Abu'l-Qāsim Neyshābūrī, établissant sans conteste la supériorité de la dernière sur les précédentes (cf. Nasrollah POURJAVADY, "Les concepts de 'raison' et de 'folie' dans les '*Uqalā' al-Madjānīn*", in *Luqmān*, IV, 2, pp. 9-34).

–'Osmān Ismā'il YAḤYĀ, "L'évolution du problème de *Tawḥīd* en Islam des origines jusqu'au VII^e s.h.", pp. 195-214.

Traduction persane de l'introduction de O.I. Yaḥyā aux '*Tadjalliyāt al-Ilāhiya* d'Ibn 'Arabī, publiés récemment par les P.U.I.

–Seyyed Moḥammad RĀSTGŪ, "Un regard sur la *Nafḥat al-maṣḍūr*", pp.215-230.

Compte rendu du chef-d'œuvre de *Shahāb al-Dīn Moḥammad... Nasavī*, dont le texte a été établi par le regretté Amīr-Ḥasan YAZDEGERDĪ (Téhéran, 1343/1964).

● *Madjalle-ye Tahqīqāte-e Tārīkhī* / *Journal of Historical Research*, Téhéran, I, 1, été 1368/1989, 199p.

Conformément à la décision de l'Institut d'Etudes et de Recherches Culturelles (I.E.R.C) de lancer de nouveaux périodiques spécialisés dans la culture et la civilisation iraniennes, Mahmūd Borudjerdi vient de publier le premier numéro d'une revue consacrée à l'histoire, faisant suite à la publication de *Farhang* (Culture) dont trois numéros sont déjà sortis.

Au sommaire de cette revue, six articles de chercheurs iraniens et étrangers:

–Dietrich HOFF, "La construction des dômes dans l'architecture islamique".

–Arnold TOYNBEE, "Intérêt et valeur de l'histoire".

–Nāṣer TAKMĪL-HOMĀYŪN, "L'éducation à l'époque sassanide".

–Maryam MĪR-AḤMADĪ, "Les relations irano-allemandes au XIX^e siècle".

–Gholām-Reza VĀRAHRĀM, "Etude sur la première dynastie musulmane turque".

–Tadao YOMESAO, "La place du Japon moderne dans l'histoire des civilisations".

Un rapport sur les activités de l'I.E.R.C. termine ce volume.

• **MAJALLE-ye ZABĀNSHENĀSI** / *Iranian Journal of Linguistics*, VI,1, printemps-été 1989, 122p.

–Moḥammad-Rezā MOḤAMMADI-FAR, “Langue et information”, pp. 2-22.

Se basant sur quelques exemples précis de la langue persane, l’auteur s’efforce d’établir la structure mathématique des informations contenues dans un message linguistique. Plusieurs tableaux éclaireissent cette étude.

–‘Ali-Ashraf ṢĀDEQI, “Une variation de l’accentuation dans certains mots persans”, pp. 23-28.

–Brève étude de l’accentuation de *ī* final persan: phonème autrefois atone, il est peu à peu devenu tonique dans un certain nombre de cas que l’auteur recense ici. Cette apparition de l’accent s’accompagne alors d’un changement de sens, et le mot acquiert une connotation définie qu’il n’avait pas à l’origine: ainsi *فلا نی / folānī* = n’importe qui est devenu *folānī* = un tel.

–Hoseyn ḤASANĪYĀN, “Le groupe nominal en persan selon la théorie des x-”, pp. 29-40.

Présentation de la théorie des x de Noam Chomsky sur la base d’exemples tirés du persan.

–Philippe GIGNOUX, “L’apport de l’onomastique sassanide à la philologie iranienne”, pp. 41-51.

Traduction persane d’un article publié in *Linguistica e Filologia*, 1987.

–Tzvetan TODOROV, “Grammaire du récit”, pp. 52-62.

Traduction persane d’un chapitre de *Poetics of Prose* (Cornell University Press, 1977).

–‘Alī ṢOLHDJŪ, “Langue, culture et traduction”, pp. 63-73.

Brève étude des difficultés de la traduction d’une langue à l’autre sur la base de John Lyons, *Language and Linguistics* (Cambridge, 1982).

–Omīd ṬABĪBZĀDA-ye QAMSARĪ, “Les méthodes de transcription phonétique dans les dictionnaires persans”, pp. 74-87.

Chaque dictionnaire persan, ancien ou moderne, possède sa propre méthode de translittération, d’où un désordre invraisemblable. S’appuyant sur des exemples pour montrer cette confusion, l’auteur préconise un système unifié, acceptable du point de vue linguistique.

–Reza NĪLĪ-PŪR, “Le bilinguisme et son organisation dans le cerveau”, pp. 88-97.

Exposé des problèmes neuropsychologiques soulevés par le bilinguisme.

–[...], “Comptes rendus de quelques ouvrages linguistiques”, pp. 98-111.

–[...], “Chronique et courrier des lecteurs”, pp. 112-119.

• **NASHR-i DĀNISH** (Diffusion de la science), Bimestriel de Markaz-e Nashr-e Dāneshgāhī (P.U.I.), IX, 5, août-septembre 1989, 104p.

–Aḥmad-e ṢAMĪĪ, “Sa’dī dans le ghazal”, pp. 2-13.

Étude de l’art poétique de Sa’dī menée surtout d’un point de vue sémantique.

–HISAE, Nakanishi, “L’iranologie au Japon”, pp. 14-23.

Traduction persane par Morteza AS’ADId’un article paru dans *Iranian Studies*

(XX, 2-4).

–Bahā'oddīn KHORRAMSHĀHĪ, “Lisons moins mais mieux”, pp. 24-27.

Bref exposé sur les “nouveaux lecteurs”: l'auteur déplore la lecture trop hâtive, qui supprime toute possibilité de bonne mémorisation.

–'Ali-Ashraf-e ŞĀDEQĪ, “*Luli* et *mogh*”, pp. 28-33.

Etude érudite et documentée des termes *luli* (tsigane) et *mogh* (mage), montrant les erreurs de compréhension ou d'interprétation commises par 'A.-R. Zakavati-ye Qarāgozlū dans son article paru dans *Nashr-i Dānish* (IX, 3, pp. 10-15). Voir *Luqmān*, V,2, pp. 124.

–Djavād-e SHEYKH ol-ESLĀMĪ, “Les souvenirs d'Ehteshāmoşşaltana”, pp.34-48.

Compte rendu critique des souvenirs d'un prince qādjār du début du siècle, qui jettent quelques lumières nouvelles sur la vie des courtisans de l'époque et surtout sur la vie privée de Mozaffaroddin Shāh.

–'Ali RAVĀQĪ, “Regard sur les *Asrār al-Tawhīd*”, pp. 49-61.

Suite d'un compte rendu critique dont la première partie a été publiée dans le précédent numéro de *N.D.*

–'Ali-Rezā ZAKĀVATĪ-ye QARĀGOZLŪ, “Regard sur la nouvelle traduction persane du Coran”, pp. 62-64.

Quelques remarques d'ordre grammatical et linguistique sur la nouvelle traduction persane du Coran, réalisée par 'Abdol-Moḥammad-e ĀYATĪ (Téhéran, Sorūsh, 1367/1988, 606+606p.).

–A. ROUHBAKHSHAN, “Le *qanāt*; un cadeau que l'Iran fit au monde”, pp.64-66.

Compte rendu de: 'Abdol-Karīm-e BEHNĪYĀ, *Qanāt-sāzī va qanāt dārī* (La construction et l'entretien du *qanat*), P.U.I., 1367/1988, 236p. (*Supra*, p.115).

–Morteżā AS'ADĪ, “Introduction à la publication des documents du Ministère iranien des Affaires Etrangères”, pp. 67-68.

Pour un bref compte rendu de cet ouvrage voir *supra*, p.107).

–[...], “Quelques livres parus à l'étranger”, pp. 70-78.

○ Seyyed Ahmad-e FAZELI (pseud. de Hoseyn-e MA'SŪMI-ye HAMA-DĀNĪ).

Compte rendu de: Sīmīn DĀNESHVAR, *Daneshvar's playhouse, A Collection of Stories*, Tr. by Maryam Mafī, Mage Publishers, Washinton D.C., 1989, 184p.

○ Āzād-e BOROUDJERDĪ (pseud.). Compte rendu de:

□ Angelo M. PIEMONTESE, *Catalogo dei manoscritti persiani conservati delle biblioteche d'Italia*, Roma, Istituto poligrafico e zecca dello Stato, 1989, 443p.

□ Francis RICHARD, *Catalogue des manuscrits persans, I, Ancien Fonds*, Paris; Bibliothèque Nationale, 1989, 435p.+ VIIIpl.

□ Ab. FALĀṬŪRĪ (et alii), *Three Ways to the one God. The Faith Experience in Judaism, Christianity and Islam*; New York, The Crossroad Publication Company, 1987.

□ J. -P. MALLOYR, *In Search of the Indo-Europeans. Language, Archaeology and Myth*, London, Thames & Hudson, 1989,272p.

–F.A. FARYAR, “Les nouvelles publications”, pp. 79-93.

Liste analytique de 155 ouvrages et de 52 périodiques, parus dernièrement.

–[...], “Chronique”, pp. 94-99.

–[...], “Courrier des lecteurs”, pp. 100-104.

• **NASHR-i DĀNISH**, IX, 6, oct.-nov. 1989, 88p.

–Hoseyn-e MA’ŠŪMĪ-ye HAMADĀNĪ, “La loi sur la presse et le problème des périodiques scientifiques”, pp. 2-3.

Editorial sur les lacunes de l’actuelle loi sur la presse en Iran, trop politique, selon l’auteur, et qu’il accuse de freiner le développement d’un journalisme proprement scientifique.

–Abolqāsem-e HĀLAT, “Les malheurs du livre de poche”, pp. 4-9.

Réponse à un article de B. Khorrāmshāhī, paru dans le précédent numéro de *N. D.*; l’auteur prend la défense des livres de poche qu’on ne peut accuser, selon lui, de favoriser cette lecture hâtive que B. Khorrāmshāhī reproche aux “nouveaux lecteurs”.

–Živa VESEL, “Les traités d’agriculture en Iran”, pp. 10-15.

Traduction par A. Rouhbakhshan d’un article publié dans *Studia Iranica* (T.15, 1986, f.1, pp. 99-108).

–Gholāmḥoseyn-e MĪRZĀ-ŠĀLEH, “L’autre face de la vérité”, pp. 16-21.

Réfutant l’argumentation de Djavād-e Sheykh ol-Eslāmī concernant la mauvaise foi d’Eḥteshāmossaltāna dans ses “souvenirs”, l’auteur prend la défense de ce dernier, homme d’Etat de la fin de la période qādjāre et l’un des artisans de la Révolution constitutionnelle de 1906.

–Moḥsen-e SHODJĀ’Ī, “Les problèmes du persan au Tadjikestan”, pp. 22-28.

Résumé des actes d’une conférence tenue à Dušanbe sur les problèmes linguistiques et culturels dans la République du Tadjikestan.

–Nāser-e ĪRĀNĪ, “Le rôle des mass-media dans la formation de l’opinion publique”, pp. 29-35.

Résumé de: Gladys ENGEL LANG et Kurt LANG: *The Battle for public opinion; The President, the Press and the Polls during Watergate*, New York, Columbia University Press, 1983.

–Nasrollah POURJAVADY, “La plus ancienne histoire d’Ispahan”, pp. 36-39.

Compte rendu de: Abi SHAYKH, Moḥammad ‘Abd al Allāh b. Djā’far: *Tabaqāt al-Muḥaddithīns bi Iṣbahān...* Beyrouth, 1407h./1987.

–Seyyed Hoseyn-e KAMĀLĪ, “Une autre introduction à la logique moderne”, pp. 40-43.

Compte rendu de Ziyā’-e MOVAḤḤED, *Darāmadi be manṭeq-e djadīd* (Introduction à la logique moderne), Téhéran, Sāzemān-e enteshārāt va āmūzesh-e Enqelāb-e eslāmī, 1368/1989, 379p.

–Ḥabīb-e MA’RŪF, “Le livre des peintres”, pp. 44-48.

Compte rendu de: Moḥammad-‘Alī KARĪMZĀDE-ye TABRĪZĪ, *Aḥvāl va āthār-e naqqāshān-e qadīm-e Irān va ...* (Vie et œuvres des peintres classiques de

l'Iran), Londres, 494p.

–Kāve-ye BAYĀT, “Une insurrection méconnue”, pp. 49-52.

Compte rendu de: Zaki VALIDI TUGHAN, *Qīyām-e Bāsmā-čīyān*, (L'insurrection des. B...) trad. 'Alī Kātebī, Téhéran, Dā'erat ol-ma'āref-e eslāmī, 1368/1989, 168p.

–Parvīz-e ADHKĀ'Ī, “Une plaisante nouveauté”, pp. 52-54.

Compte rendu de: 'Abbās-e ZARYĀB-e KHOYĪ, *Bazm-āvard, Shaṣṭ maqāla dar bāre-ye Tārīkh, farhang va falsafa* (Table ouverte, soixante essais sur l'histoire, la culture et la philosophie), Téhéran, Enteshārāt-e 'Elmī, 1368/1989, 545p.

–[...], “Quelques livres publiés à l'étranger sur l'Iran et l'islam”, pp. 55-58.

–F. A. FARYĀR, “Nouvelles publications”, pp. 59-71.

Liste analytique de 138 ouvrages et de 53 périodiques parus dernièrement.

–A. ROUHBAKHSHAN et Morteza AS'ADĪ, “Chronique : en Iran et dans le monde”, pp. 72-82.

–[...], “Courrier des lecteurs”, pp. 83-86.

–F.A. FARYĀR, “Index général du volume IX de *Nashr-i Dānīsh*”, pp.87-88.

• **NASHR-i DĀNISH**, X, 1, déc.89-jan.90, 88p.

–Ahmad SAMĪ'Ī, «Le roman, monde imaginaire de notre temps», pp. 2-5.

Etude du genre romanesque comme lieu privilégié de l'imaginaire moderne. L'auteur souhaiterait que soient comblées les lacunes dans la traduction et la diffusion des romans étrangers, afin que les jeunes prennent goût à ce type de textes, indispensables pour la connaissance de notre époque.

–Nasrollah POURJAVADY, «La contemplation de la lune dans le ciel», I, pp. 6-15.

Une anecdote veut qu'Ibn-e Sīnā (Avicenne) ait un jour rencontré le *Shaykh* Abū Sa'īd Abu'l *Khayr*, et que le second ait fait part au premier qu'il «voyait» ce que celui-là «savait». N. Pourjavady part de là pour tenter de cerner la définition mystique de *dīdan*/voir, et de donner un aperçu des différentes sortes de connaissances.

–P. J. CHELKOWSKI, «Nezāmi, un dramaturge de talent», pp. 16-22.

Traduction persane par Maryam *Khūzān* d'un article publié dans E. Yarshater (éd.), *Persian Literature*, Bibliotheca Persica, New York, 1988, pp.179-189.

–Djāms̄hīd KĪYĀNFAR, «La traduction à l'époque qādjāre», pp. 23-28.

Historique de la traduction des langues européennes depuis le début de l'époque qādjāre jusqu'à l'avènement de Nāsereddīn *Shāh* en 1848.

–'Alī KĀFĪ, «Etude des termes mathématiques élaborés par le 'Premier Farhangestān», pp. 29-33.

Le Premier *Farhangestān* Iranien, fondé sur le modèle de l'Académie Française il y a près de 50 ans, a créé de nombreux termes mathématiques dont une partie seulement ont trouvé droit de cité dans le lexique persan: c'est cette intégration qui fait l'objet de l'étude de 'A. Kāfi.

–Moḥammad-Dja'far YĀHAQQĪ, «Cette roseraie reste toujours ravissante», pp. 34-38.

Compte rendu de la récente édition du *Golestān-e Sa'dī*, établie par le professeur Gh.-H. YŪSOFĪ (*supra*, p.112).

–Hāshem DJĀVĪD, «Quelques remarques sur le *Golestān* et le *Būstān*», pp.39-42.

L'auteur apporte quelques précisions complémentaires sur certains termes ou expressions mal interprétés par l'éditeur du *Golestān* (*supra*).

–Abdolqāder GHEYBĪ-ye MARĀGHĪ (Pseud.), «L'épître de Natāyedj al-imtihān», pp. 43-74.

Compte rendu critique d'un manuel publié par le Ministère de l'Education (*Kollīyāt-e Hoqūq/* Notions générales de droit). Selon l'auteur, cet ouvrage ne correspond en rien aux réalités actuelles.

–Nasrollah POURJAVADY, «Une nouvelle édition de l'ouvrage d'Abi'l-Shaykh», pp. 48-49.

Compte rendu de: Abū Moḥammad... b. Hayyān, surnommé Abi'l-Shaykh, *Ṭabaqāt al-Muhadīthhīn bi Isbahān wa'l wāridīna 'alayhā* (Beyrouth, 1989).

–A.-R. ZAKĀVATI-ye QARĀGOZLŪ, «Le *tafsir* des *Mafātiḥ al-asrār*», p. 49.

Compte rendu de: Mohammad b. 'Abdolkarīm-e Shāhrestānī, *Mafātiḥ al-asrār wa Maṣābih al-abrār* (Téhéran, 1368/ 1989).

–Hoseyn MA'SŪMI-ye HAMADĀNĪ, «L'œuvre d'un mathématicien iranien inconnu», pp. 50-51.

Compte rendu de: Shāraf al-Dīn al-Tūsī, *Œuvres mathématiques* (Paris, 1986).

–Āzād BORŪDJERDĪ (Pseud.), «Quelques livres parus à l'étranger», pp.52-56.

Compte rendu de:

o *Aguay poblamiento musulman*, Benissa, 1987.

o Al-Ṭabari, *The Commentary on the Qur'an*, Oxford, 1987.

o —, *The History of al-Tabari*, New-York, 1987.

o 'Arif Tamir, *Al-Gazali bayna l-falsafa wa-d-dīn*, Londres, 1987.

o *The Thousand and One Nights*, Leiden, J. Brill, 1984.

o *Les ordres mystiques dans l'islam...*, Paris, 1986.

o Michel Tardieu, *Etudes manichéennes, bibliographie critique 1977-86*, Paris, 1987.

o Frantz Grenet et coll., *L'Asie centrale préislamique, bibliographie critique 1977-86*, Paris, 1987.

o Mollā Ṣadrā Shīrāzī, *Le livre des pénétrations métaphysiques*, Paris, 1988.

o Ardeshir Mohasses, *Closed Circuit History*, Washington, 1989.

o *Tzakere Axmada Gordzi Axtara...* Moscou, 1986.

–F. A. FARYAR, «Nouvelles publications», pp. 58-73.

Liste analytique de 156 livres et de 72 périodiques parus récemment en Iran.

–[...], «Chronique: en Iran et dans le monde», pp. 74-85.

–[...], «Courrier des lecteurs», pp. 87-88.